MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DLP 11-2-86006323
ISSN : 0762 042X

Avertissements agricoles

(R)

BRETAGNE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES ☎ (99) 36 01 74

29 22 56 35

Publication périodique

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION : CÉRÉALES

BULLETIN N° 31

(Supplément au Bulletin n° 123)

30 janvier 1986

VOUS ETES-VOUS REABONNE, POUR 1986 ?

SINON FAITES-LE RAPIDEMENT, MERCI.

TOUTES CEREALES D'HIVER

DEPERISSEMENTS :

Le point sur les taupins, oscinies, zabres, etc...

Des dépérissements de cultures, avec disparition des plantes sont observés en ILLE-ET-VILAINE (Dol de Bretagne, St Aubin d'Aubigné) et dans le MORBIHAN (Josselin). Dans la majorité des situations, il s'agit de dégâts de larves de taupins ou d'oscinies (ou les deux à la fois). Des dégâts de larves de zabres se produisent également depuis le mois de décembre.

Enfin, il ne faut pas exclure les Nématodes (genre pratylenchus), les scutigerelles et les causes physiologiques (asphyxie racinaire, carences, levées tardives, profondeur de semis trop importante). Il n'est pas rare de trouver des profondeurs de semis de 7 - 8 cm. Dans ces conditions, la plante est sensibilisée à l'action de tout parasite.

Dans tous les cas, il est indispensable de visiter ses cultures et de chercher à identifier la cause de tout dépérissement de façon à protéger, si possible, la culture en place et aussi les cultures suivantes (cas des taupins, scutigerelles, nématodes).

TAUPINS

Les symptômes commencent par un jaunissement de l'extrémité des feuilles les plus âgées (celles qui sont le plus près du sol). Ensuite, l'ensemble de la plante se dessèche et casse facilement lorsqu'on tire sur les feuilles. La base du pied est plus ou moins rongée au voisinage de la graine ou du plateau de tallage. Sur des plantes peu développées (stade 3 feuilles à début tallage) il peut y avoir section totale de la partie souterraine. Il n'est pas toujours facile de trouver les larves car celles-ci peuvent évoluer à des profondeurs très différentes, en fonction de la température et de l'humidité du sol.

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GERANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. 528 AD

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Déc. 80 F
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DDA - Prot. Végét.

Prévision d'évolution :

L'activité des larves devrait se maintenir en raison des températures douces et de l'humidité importante des horizons superficiels du sol. Cependant le risque de dégâts diminue car les céréales vont taller activement. Les semis profonds ou tardifs sont plus exposés.

Préconisations :

Il n'existe pas de méthode de lutte chimique efficace en curatif contre les larves de taupins, car celles-ci évoluent en permanence dans le sol et à une profondeur importante.

Un apport d'azote précoce, complété par un traitement anti-limaces si nécessaire, est conseillé pour stimuler le tallage.

OSCINIES

Les dégâts sont provoqués par les larves de cette mouche. Elles sont de couleur jaunâtre, mesurent 2 à 3 mm de long et sont dépourvues de pattes (asticots). On peut les trouver à la base du pied entre les gaines des feuilles ou à l'intérieur de la tige au niveau du plateau de tallage. Le dégât typique d'oscinies est, pour une céréale au stade 3 feuilles, un jaunissement de la partie centrale du pied. La feuille centrale cède très facilement à la traction. Il y a ensuite destruction du pied.

Sur des plantes à un stade plus avancé, le pied n'est pas détruit. En tirant sur les feuilles on peut observer, au niveau du plateau de tallage, des perforations des gaines. Après le début du tallage, les dégâts d'oscinies sont en général insignifiants.

Prévisions d'évolution :

Les larves d'oscinies arrivent en fin d'évolution (pupes) et les céréales sont en phase de tallage. Par conséquent, le risque est maintenant faible.

Préconisations :

- Les traitements en végétation sont inefficaces.
- Prendre les même précautions que pour les taupins.

ZABRES

Dans ce cas, seule la partie aérienne est attaquée. Les dégâts se produisent en foyers bien délimités. Les feuilles sont déchiquetées (il ne subsiste que les nervures). La culture est "comme paturée". On observe à la surface du sol des départs de galeries, ayant un diamètre (3 - 4 mm) légèrement inférieur à celui des galeries de vers de terre, dans lesquelles les feuilles sont entraînées.

Les larves responsables sont de couleur blanc crème, avec la tête et le dessus du thorax de couleur marron. Elles ont de 0,6 à 3 cm de long et sont munies de trois paires de pattes. Leur activité est nocturne. Pendant la journée, il est possible de les trouver dans le sol entre quelques centimètres et trente centimètres de profondeur.

Prévisions d'évolution :

Les larves de zabres restent actives jusqu'en avril-mai et sont peu sensibles aux basses températures.

Préconisations :

- Il est indispensable d'intervenir dès que la présence de ce "parasite" est observée (premiers foyers) car il peut y avoir une extension très rapide des foyers et une destruction complète de la culture.

- Traiter avec un produit contenant du parathion (300 g de matière active/ha) et en soirée de préférence. Si le foyer est bien localisé, il suffit de traiter (avec un appareil à dos, éventuellement) autour du foyer (sur 9 m ou 18 m de large par exemple.)

- Dans les jours qui suivent le traitement, il est conseillé de continuer à surveiller la parcelle car le produit ne peut agir que sur les larves qui ont remontées à la surface du sol dans la nuit qui suit le traitement (la persistance d'action du parathion au contact du sol est très faible).

Autres cas :

En l'absence de lésions sur la plante et si aucune cause d'ordre physiologique ou culturale (sol battant, eau en surface, rémanence d'herbicide, semis profond, etc...) ne peut être retenue, nous vous conseillons de prendre contact avec le G.R.I.S.P.* pour faire réaliser une analyse nématologique. En effet, dans notre région, des dégâts de nématodes du genre Pratylenchus ont déjà été trouvés sur céréales. Ces nématodes sont favorisés par une acidité importante du sol et par les rotations contenant des Ray-Grass.

COLZA OLEAGINEUX

La reprise de végétation approche !

. Reprenez le piégeage des insectes : charançon de la tige.

. Pensez au désherbage.

. Surveillez la cylindrosporiose sur les variétés Jet Neuf et Belinda.

. Pensez aux apports de soufre.

Piégeage des insectes :

Il est temps de remettre en place les cuvettes de piégeage pour détecter les premiers vols éventuels de charançon de la tige. Les cuvettes doivent être au niveau de la végétation (voir la "fiche Ravageurs du colza" jointe à notre bulletin n° 28 du 27 septembre 1985). Deux observations par semaine sont conseillées (lundi et jeudi, par exemple). Si vous êtes observateur, faites-nous parvenir tout insecte ressemblant à un charançon.

* Groupement Régional d'Intérêt Scientifique et Phytosanitaire : (I.N.R.A. - B.P. 29 35 650 **LE RHEU** - Tél. 99.60.71.92

Désherbage :

Il est grand temps maintenant de réaliser les désherbages : ceux-ci doivent être terminés à la reprise de végétation.

Dans notre dernier bulletin n° 30 du 13 décembre 1985, nous indiquions 3,5 kg par ha comme dose d'utilisation pour PRADONE TS. Il semble que la dose de 4 kg/ha soit préférable pour augmenter l'action sur les dicotylédones. A noter également que KERB 50 à 1,2 kg/ha présente une action limitante sur stellaire.

Maladies

. Conservez la fiche ci-jointe. Nous y ferons référence dans nos prochains bulletins.

. La cylindrosporiose doit être particulièrement surveillée sur les variétés JET NEUF et BELINDA à partir de la reprise de végétation. Les petits points blancs, caractéristiques de cette maladie ne sont pas toujours visibles sur les feuilles. Pour identifier sûrement la maladie, on peut mettre quelques feuilles dans des sacs plastiques fermés. Les fructifications (points blancs) doivent alors apparaître en 48 heures.

Soufre

Le colza est exigeant en soufre. La carence en soufre se manifeste par une coloration jaune internervaire des feuilles les plus récentes, alors que les nervures restent vertes. A la floraison, les fleurs se décolorent. Les symptômes sur feuilles peuvent être passagers et localisés à quelques endroits de la parcelle (tournières, zones asphyxiées, etc...). Malgré cela, les effets d'une carence en soufre sur le rendement sont définitifs.

Cette carence doit donc être évitée en apportant du soufre sous forme de sulfate d'ammoniaque ou d'engrais contenant des sulfates au moment, ou entre, les apports d'azote. Renseignez-vous pour les doses et les conditions d'apport, en particulier pour le sulfate d'ammoniaque car cet engrais peut provoquer des brûlures foliaires.

RAY-GRASS

Des dégâts d'oscinies et de zabres sont signalés. Voir céréales.

-=-=-=-=-

P 34

FICHE PHYTOSANITAIRE



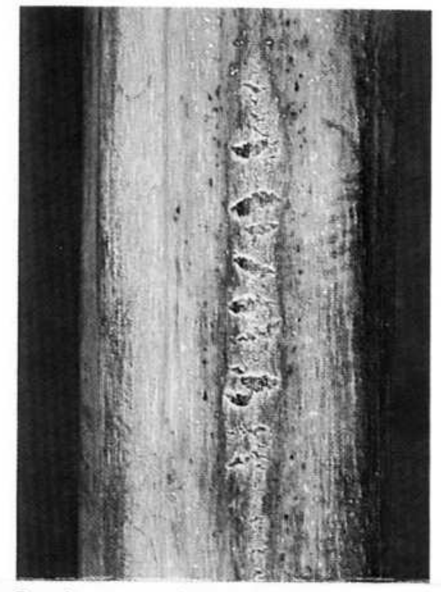
PRINCIPALES MALADIES DU COLZA

MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

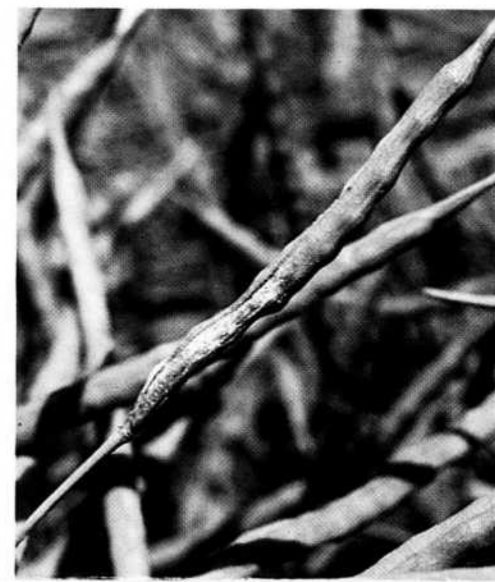
Cylindrosporiose



Vue d'ensemble. Les petits points blancs (fructifications = acervules) sont caractéristiques



Brunissement de l'épiderme et surtout craquelement en bandes transversales

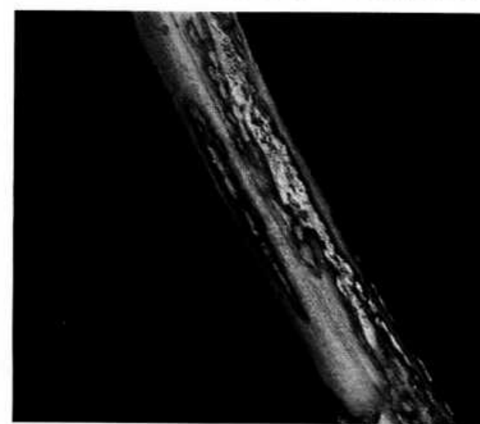


Début d'attaque : blanchiement et craquelement de l'épiderme ; en cas de forte attaque : déformation

Pseudocercosporella «maladie des taches blanches»



Symptômes caractéristiques : taches blanches à grisâtre, souvent bordées de brun



Taches allongées à contours brunâtres bien délimités, avec une légère dépression dans la partie claire centrale Cliché H. BRUN INRA RENNES



Taches brunes devenant blanches en leur centre en fin d'évolution

Sclérotinia



Début d'attaque ; à noter le rôle primordial des pétales dans la contamination



Blanchiement de la tige à partir du point d'attache de la feuille

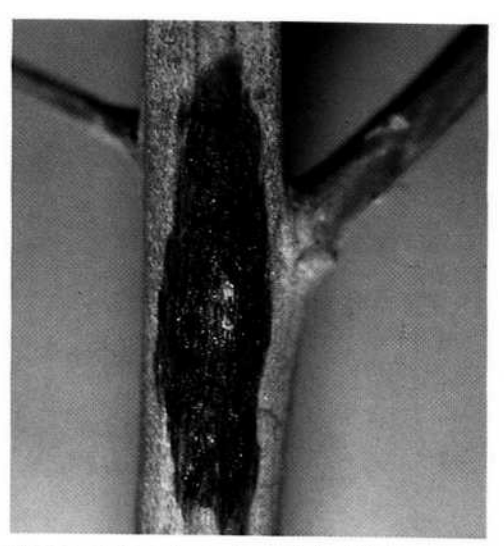


En fin de campagne, seule la présence de grains noirs ou sclérotes (0,5 à 1 cm) dans les tiges desséchées est caractéristique

Alternaria



Tache noire, circulaire avec parfois alternance d'anneaux sombres et clairs



Tache noire à centre clair, légèrement enfoncé



Début d'attaque, petites taches noires

SPV imprim Lyon 1986

